«En famille, on garde son vote secret pour éviter la discorde»

12/03/2014 à 10h20

Près d'un Français sur cinq ne révèle pas à son conjoint ce qu'il vote. Anne Muxel, directrice de recherche au Cevipof, analyse les rapports entre les relais familiaux et la politique.

LE FIGARO. – Près de 20% des Français ne révèlent pas à leur conjoint pour qui ils votent. Comment expliquer cette discrétion dans notre société actuelle, où plus aucun sujet ne semble tabou ?

Anne MUXEL – L'isoloir conserve une fonction symbolique forte et bien précise: on y est libre de ses choix et d'y exprimer ses convictions les plus intimes, qu'elles soient d'ordre politique, moral ou religieux.

Les couples qui ne se révèlent pas leur vote sont souvent dans une situation de désaccord politique. […] Préserver le secret du droit de vote, c'est se préserver d'une discorde possible. C'est d'autant plus vrai lorsque les extrêmes sont en jeu. […]

La politique est-elle vécue de la même manière dans les familles de gauche et de droite ?

Les familles de gauche et de droite ont beaucoup de points communs. Elles sont toutes très différentes des familles sans filiation politique ou peu intéressées par la chose. Elles s'impliquent plus dans les élections, se déplacent plus souvent pour aller voter.

S'il y a une différence entre elles, c'est que chez les gens

> *de gauche, il y a une plus grande allergie aux différences de choix politiques. On rejette plus les orientations divergentes des siennes qu'à droite.*

Sinon, au niveau des extrêmes, il y a une différence majeure entre l'extrême gauche et l'extrême droite. **La première est beaucoup mieux acceptée que la seconde dans les cercles familiaux.** Le FN n'a pas levé entièrement les tabous dont il fait l'objet. Dans la famille, c'est la même chose. **Dès le moment où le FN vient dans la discussion, il peut y avoir danger pour la cohésion.**

Le Figaro